

19 Novembre 2011

**Loisirs**

Samedi  
19 novembre 2011

# La littérature gothique d'une jeune Anglaise

Frédéric BERG  
fberg@charentelibre.fr

Elle a écrit son premier roman quand elle était lycéenne. A 26 ans, Helen Oyeyemi, jeune Anglaise, fille d'immigrants nigériens, a sorti en septembre son troisième roman, «Le blanc va aux sorcières». Une œuvre étonnante, déroutante, poétique, d'inspiration «gothique» -c'est elle qui le revendique- qui inscrit cette jeune écrivain dans le renouveau de la littérature britannique. La critique l'encense, elle a reçu un prix prestigieux (Somerset Maugham) mais refuse le statut d'écrivain prodige. Elle est à Cognac ce samedi dans le cadre de Littératures européennes (1).

**On fait de vous le nouveau prodige littéraire anglais. Comment vivez-vous ça ?**

Helen Oyeyemi. Je n'imagine pas être, même un petit peu, célèbre. Je ne crois pas que j'aimerais ça si je l'étais; ça peut bloquer l'écriture et il y a assez d'obstacles comme ça. Je ne pense pas non plus aimer l'idée d'être un prodige, donc vraiment, c'est une chance que je ne le sois pas.

**Est-ce que vous vous sentez écrivain européen, qu'est-ce que ça signifie pour vous ?**

Parfois je suis un écrivain européen dans la mesure où la plupart de mes histoires, légendes ou contes de fées préférés ont leurs racines en Europe - de Dumas à Thomas Malory, de Zbigniew Herbert à Lorca, Brecht et beaucoup d'autres - et mon appétit littéraire nourrit mon écriture. Je pense qu'être un écrivain européen (ou un écrivain de n'importe où) signifie seulement que vous écrivez par rapport à un système de référence qui inclut une sensibilité intense aux luttes de pouvoirs de votre pays, aux combats internes ou ceux contre d'autres pays, les guerres.

**Aujourd'hui vous êtes invitée à une table ronde autour de la question "Comment rendre compte du monde ?" Qu'en pensez-vous ?**

Je préférerais attendre ce que les autres ont à dire et je suppose qu'ils pensent la même chose. Mais bon, dans l'ensemble, je suis de l'école de pensée d'Emily Dickinson "Dis la vérité, mais dis-la de ton point de vue". C'est possible d'aller à la réalité indirectement et de créer avec elle une con-

## INTERVIEW

■ Helen Oyeyemi, jeune auteure anglaise s'est inspirée du gothique dans son troisième roman «Le blanc va aux sorcières» ■ Elle est aujourd'hui à Cognac, au salon des Littératures européennes.

nexion plus forte en choisissant une approche alternative.

**Comment pourriez-vous donner envie aux lecteurs français de plonger dans votre roman ?**

Je dirais : aimez-vous les romans gothiques ? Bon, eh bien c'est un roman gothique mis à l'envers pour que son cœur glacé soit exposé... Par ailleurs je suis toujours enthousiasmée par les traductions, ça donne à un livre la chance de se créer une nouvelle identité.

**Votre roman est un succès. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : toucher les gens ou délivrer un message ?**

Oh merci de dire ça. Je veux juste raconter des histoires du mieux que je peux, en espérant qu'elles soient complètes, pleines d'imagination, vivantes et qu'elles répondent à des questions que seules les bonnes histoires approchent. Je travaille à cela et si des lecteurs veulent me suivre, je prends ça comme un bonus.

**Vous êtes inspirée par Edgar Poe, Dorothy Parker... Est-ce qu'il y a des auteurs français dans votre librairie ?**

Juste quelques morceaux ici et là. J'aime l'écriture d'Emmanuel Carrère, «La femme au bouquet» d'Eric-Emmanuel Schmitt, «Bonjour tristesse» (Ndll, Françoise Sagan) est un de mes romans favoris de tous les temps, j'aime «Les choses» de Perce, les



Helen Oyeyemi : «Parfois, je suis un écrivain européen dans la mesure où la plupart de mes histoires, légendes ou contes de fées préférés ont leurs racines en Europe».

Repro CL

nouvelles de Maupassant... oh et les histoires de Fantomas. Voilà, mais je suis sûre d'en oublier beaucoup.

**Vous appréciez le cognac ?**

Ha, ha, je connais le cognac mais je ne suis pas vraiment connaisseuse. Je suis plutôt une buveuse de thé, c'est très ennuyeux, je sais, mais c'est ce que j'aime.



(1) «Comment rendre compte du monde ?», débat ce samedi à 16h à l'Auditorium. [www.litteratures-europeennes.com](http://www.litteratures-europeennes.com)

«Le blanc va aux sorcières» d'Helen Oyeyemi, éd. Stock.